

# Agnès Steuckardt<sup>1</sup> & Chantal Wionet<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Paul Valéry Montpellier III

<sup>2</sup>Université d'Avignon

[agnes.steuckardt@univ-montp3.fr](mailto:agnes.steuckardt@univ-montp3.fr), [chantal.wionet@univ-avignon.fr](mailto:chantal.wionet@univ-avignon.fr)

## Le lexique populaire pendant la Première Guerre mondiale : usages et artefact

Nous nous proposons ici de continuer la réflexion pour nous entamée lors du colloque de Montpellier (Juin 2018) qui avait pour titre *L'écriture des gens ordinaires, correspondances, récits, témoignages*. Alors que de nouveaux corpus écrits émergent depuis *L'écriture des peu lettrés* de Sonia Branca-Rosoff et Nathalie Schneider (1994) jusqu'au *Corpus 14* (<https://www.univ-montp3.fr/corpus14/>) en passant par le projet du *Corpus historique du substandard français* (CHSF) 1789-1918, les historiens de la langue, les linguistes et les historiens découvrent des formes d'écriture qui jusqu'à très récemment n'avaient pas été prises en compte. La difficulté est au moins double : d'une part considérer en elles-mêmes ces archives, en évitant le surplomb savant qui aurait pour effet pervers une analyse en termes de « fautes », d'« erreurs », et d'« échecs » ; d'autre part nommer les voix qui s'expriment - peu lettrés, gens ordinaires, semi-lettrés – ou les catégories sociales – peuple, langue populaire, langage populaire... Ces deux pôles d'analyse peuvent avoir pour effet de maintenir une minoration – tout ceci n'est pas le français normé, nile français scolaire ou savant.

C'est en partant de cette double difficulté que nous nous concentrerons sur le lexique des Poilus à travers les correspondances de *Corpus 14*. Comme nous y invite la section 15 du colloque – « Le langage populaire, du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle : nouvelles archives, nouveaux regards » – le lexique des correspondances sera confronté à ce que l'imaginaire littéraire a pu induire de ce que peut être – ou doit être – le langage populaire. On peut se demander en effet si la qualification de « populaire » n'est pas issue d'une tradition littéraire très largement diffusée dans nos imaginaires, dès lors que la littérature à partir du XIX<sup>e</sup> siècle s'est intéressée à des espaces sociaux jusque là ignorés. À partir de données chiffrées issues de notre corpus, nous chercherons à entamer une réflexion autour de ces questions de recherche sous influence(s), afin de participer à l'approfondissement de ces problématiques historiques, linguistiques, et sociales.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse linguistique des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris : Klincksieck.
- Rezeau, Pierre, 2018. *Les mots des Poilus dans leurs correspondances et leurs carnets*. Strasbourg : ELiPhi.
- Steffen, Joachim, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.). 2018. *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. Kiel : Westensee-Verlag.
- Steuckardt, Agnès (ed.). 2015. *Entre village et tranchées. L'écriture de Poilus ordinaires*, Uzès : Inclinaison.